

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

## EUROPEES GENOOTSCHAP

### VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique)

Octobre 1953

— N° 10 —

Oktober 1953

#### Les procédés de fabrication de monnaies chez les Anciens (Suite)

Lorsque le carré creux a été remplacé plus tard par un type développé, le type n'a pu être produit que par le trousseau. Ici le poinçon carré, ne couvrant pas toute la surface du flan, a projeté à la frappe des bourrelets tout autour. Voir la monnaie de Methymna (sanglier-tête d'Athéna en relief remplissant le carré creux bordé d'un grénétis.)

Il se rencontre quelquefois des monnaies incusées par accident. Ce sont des deniers de la république romaine ou de l'empire sans revers, avec la tête se reproduisant en creux du côté opposé à la face du relief. Les bractéates présentent des affinités avec les incusées.

Comme particularités, citons encore les pièces à revers lisse de Populonia, ville d'Etrurie, du Ve siècle avant notre ère.

D'autres particularités révèlent un perfectionnement des procédés. Signalons les grosses pièces de bronze des Ptolémées, qui ont les bords régulièrement taillés en biseau. Certains deniers de la république romaine ont leurs bords découpés en dents de scie (serrati). Il en est de même pour certaines pièces de bronze frappées sous les Séleucides.

Tacite (Germania, 5) a expliqué les nummi serrati par l'intention d'indiquer, que la pièce était complète et qu'on n'avait rien soustrait à son poids au moyen de la lime. Cette explication suppose qu'on pouvait facilement disposer en dents de scie les bords de la pièce, ce qui ne pouvait se faire, qu'après la frappe. Comment s'assurer que le prélevement serait fait avec une rigoureuse exactitude ?

Cette explication ne vaut pas pour les monnaies de bronze des Séleucides qui étaient de la monnaie d'appoint, dont la rigoureuse exactitude de poids n'était pas entièrement requise.

Signalons la petite concavité circulaire que l'on voit au centre de bon nombre de monnaies de la série Egyptienne des Lagides. Cette cavité apparaît sur les deux faces de certaines pièces de cette série. On a voulu y voir le vestige d'un procédé employé pour fixer la monnaie entre les coins, en l'absence de la virole, au moyen d'une pointe saillante dans la concavité du coin-matrice, laquelle, au premier coup de marteau, entraînait assez profondément dans le flan soumis à la frappe monétaire. Mais cette explication n'est guère vraisemblable. Ce fragile pivot au centre du coin se fût cassé au premier coup de marteau. On constate souvent qu'il ne se trouve pas dans l'axe du coin. Cela s'explique techniquement par le découpage préalable des flans monétaires à l'aide d'un tour à pivot. La monnaie a tout simplement conservé après la frappe, les traces de ce pivot.

Les pièces fourrées étaient donc des monnaies sans valeur intrinsèque, que l'on émettait pour des espèces d'or et d'argent par une opération frauduleuse.

Ce sont de minces pellicules d'or ou d'argent, empreintes d'un seul type, en relief d'un côté, en creux de l'autre. On les obtenait par voie d'estampage sur un poinçon en relief.

L'expression « monnaies fourrées » désigne : des pièces qui offrent une âme de fer ou de cuivre, parfois même de plomb, doublée d'une feuille d'or ou d'argent. Ces monnaies fourrées n'étaient pas l'œuvre de faux-monnayeurs. Les gouvernements les faisaient frapper dans leurs ateliers, dans des circonstances de nécessité. Elles sont en général très habilement fabriquées. MONGEZ croit que la fabrication des monnaies fourrées n'était possible qu'en frappant à chaud.

D'après le savant italien, PICCIONE, voici la méthode employée pour la frappe des monnaies fourrées :

On prépare un flan de cuivre, parfaitement lisse, d'une forme lenticulaire. On place ensuite ce disque métallique entre deux minces plaques d'argent, de l'épaisseur d'une feuille de carton ordinaire et de forme convenable. Après quoi, on met le tout prudemment sur un morceau de charbon et on le soumet à un feu raisonnable.

Dès que le disque est suffisamment rougi, les plaques d'argent se fondent et y adhèrent complètement.

L'argent fondu s'unit parfaitement aux bords de la pièce de sorte que cette dernière prend l'aspect d'une véritable monnaie d'argent. Le flan ainsi obtenu se trouve dès lors prêt pour être frappé avec n'importe quel coin.

Le procédé du coulage des monnaies n'a été qu'une exception, très justifiée pour l'aes grave des Italiotes et des romains, qu'on n'aurait pu frapper qu'avec les balanciers les plus puissants et non avec le marteau, seul connu des anciens ; exception qui peut dénoter aussi l'inexpérience et la précipitation, comme pour certaines monnaies gauloises, pour le potin impérial d'Alexandrie, pour une grande partie du billon du temps de Septime Sévère et de ses successeurs. On remarquera que dans ces deux derniers cas, l'abaissement prodigieux du titre de la monnaie, coïncide avec la négligence de la fabrication.

A Suivre

F. BAILLION

## Considérations sur la circulation des monnaies en Belgique

### THESAUURISATION :

La circulation de monnaies de métal plaît au public. Malheureusement un grand nombre de citoyens thésaurisent ces pièces. Il en est résulté une telle insuffisance que la Banque Nationale a dû contingerter à ses guichets la délivrance de monnaies d'argent, a fait remarquer un membre de la Commission des Finances de la Chambre.

### MONNAIES D'APPOINT :

Par monnaies d'appoint, il faut entendre les pièces de 5, 10 et 25 centimes. Leur valeur nominale a beau n'être pas fort élevée ; leurs frais de fabrication le sont eux. Dès 1930, on constata que leur prix de revient était proportionnellement excessif : 8 centimes de frais pour une pièce de 5 centimes, 12 centimes pour une pièce de 10 et 18 centimes pour une pièce de 25 centimes. On décida d'arrêter leur frappe.

### MONNAIES DIVISIONNAIRES :

On appelle ainsi les pièces de 50 centimes, de un, de cinq et de vingt francs ainsi que les billets de 50 et des pièces de 50 et de 100 francs.

A l'origine, des plafonds avaient été fixés, qui furent ensuite modifiés. Le gouvernement propose aujourd'hui de porter le plafond d'émission des monnaies divisionnaires à sept milliards et demi de francs. Ce serait affecter à la limite initiale d'émission de ces monnaies qui, date de 1930, le coefficient 6,5 qui est celui de l'augmentation de la circulation des billets de la Banque Nationale dans le même temps.

### RECUPERATION :

Le métal incorporé dans les monnaies divisionnaires peut être récupéré lorsque les pièces sont retirées de la circulation, a déclaré le ministre des Finances. Les pièces sont donc pratiquement inusables.

Il n'en va pas de même des billets de banque, qui se détériorent très rapidement. L'expérience établit que la vie moyenne des coupures de 20 et 50 francs n'est guère d'un an.

En dehors du coût de la fabrication des billets (papier et impression) le Trésor paie à la Banque Nationale une indemnité forfaitaire annuelle proportionnelle à la circulation journalière moyenne des billets du Trésor et fixée à 10 centimes pour 100 francs. Cette indemnité couvre les frais de manipulation, de contrôle, de brûlement des billets retirés, etc.

Le projet du gouvernement a été adopté par la Commission des Finances de la Chambre. M. Paris, rapporteur de cette commission, fait à ce propos la comparaison suivante :

La fabrication des pièces de 20 et de 50 francs, qui ont une durée pratiquement illimitée, coûte respectivement 18 et 25 centimes. Celle des billets de 20 et de 50 francs occasionne une dépense annuelle de 25 et de 30 centimes.

LE SOIR, 29.6.1953.

## EN VENTE

MEDAILLER ayant appartenu à feu M. DRESSE de LEBIOLLES (se trouve à Liège, 50, boulevard d'Avroy, chez l'antiquaire M. Maurice de TERWAGNE.)

Dimensions : hauteur totale 1 m 92 — profondeur totale 0 m 435 — le meuble repose sur 4 pieds, dont l'écartement extérieur (ou maximum) est de 1 m 17.

Tiroirs : Il y en a 180 répartis en deux colonnes.

Dimensions des tiroirs : hauteur utile 1 cm. — profondeur utile 31 cm. — largeur utile 44 cm — De plus un grand tiroir prenant toute la largeur du meuble (au bas de celui-ci) — une fente (idem) pour assurer l'éclairage, au dessus du meuble et, tout en haut, un fronton mobile.

Enfin il existe un système de détonateur contre le vol.

On peut obtenir une photographie du meuble chez M. Paul DRESSE de LEBIOLLES, 134, avenue F. Roosevelt, BRUXELLES.

## La 6<sup>me</sup> Congrès International de Numismatique, Paris, 1953

Après les congrès internationaux de 1891 à Bruxelles, 1900 à Paris 1903 à Rome, 1910 à Bruxelles, et 1936 à Londres, les numismates viennent de tenir leurs assises à la Sorbonne, du 6 au 11 juillet 1953.

Assises imposantes : douze sections, huit rapports sur l'état actuel de la numismatique, 103 communications en diverses langues, 400 inscrits : numismates, archéologues, épigraphistes, archéologues, etc... dont bon nombre furent présents. Parmi eux signalons simplement pour la Belgique : Mr et Mme V. Tourneur, MM. M. Hoc, P. Naster, de Meyer et Lacroix, le Dr Desneux, M. et Mme J. Mertens, Mlle Lallemand et pour le Luxembourg, le Dr Harpes.

Les rapports présentés au Congrès furent un tour d'horizon de la numismatique grecque (J. Babelon), romaine (A.G. Carson), médiévale (P. Grierson), moderne (E. Van Gelder et G. Bruck), et orientale (G.C. Miles), la médaille étant exceptée. On s'intéressa également aux trouvailles monétaires, et aux méthodes de laboratoire.

Parmi les communications que nous avons plus particulièrement appréciées, notons celle du Dr Balog (Egypte) sur « La technique du monnayage en Egypte musulmane », de M.M. Hoc (président de la section médiévale) sur « Les imitations et transformations du gros tournois dans les provinces belges », de M. J. Lafaurie, sur « L'épigraphie monétaire en France aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles », du R.P. V. Laurent sur « Le poids juste (exagium) de l'hyperasproun trachy sous les Comnènes », du Dr Lefèvre sur « La trouvaille d'Helleville », patiemment reconstituée en galvanoplastie par l'auteur d'anciens moulages brisés des pièces presque toutes perdues de cette trouvaille extraordinaire, du Dr Pflaum (France) sur « La monnaie de Trèves à l'époque des empereurs gaulois », et tant d'autres...

La discussion des rapports et des communications donna lieu à des échanges de vues

très intéressants et toujours extrêmement courtois, voire cordiaux. Citons simplement les vœux adoptés en présence de M. A. Blanchet par l'assemblée générale de clôture. Le premier, proposé par la section « Techniques monétaires » (rapporteur, M. P. Naster), invite les numismates à recourir fréquemment et avec méthode aux services des laboratoires outillés pour les recherches souhaitées (tels ceux de Bruxelles et de Nancy).

La section « Travaux monétaires » après avoir entendu le précieux rapport de M. F. Mateu y Llopis, directeur de la Bibliothèque générale de Catalogne, sur l'étude et la conservation des trouvailles monétaires, sporadiques ou autres, décida l'examen approfondi de l'essentielle question préalable : « Comment acheminer les trouvailles vers les services ou personnes capables de les examiner utilement pour la science ? » Il fut constaté en fait que dans plusieurs pays (tels que la Grèce et la Tunisie) des dispositions légales attribuent à l'Etat avec un effet psychologique désastreux dans un but scientifique ou artistique, tout ou partie des « trésors » (c.a.d. des objets enfouis par des personnes inconnues et trouvés fortuitement). Ailleurs, au contraire, ces « trésors » échappent à la dissimulation, à la dispersion et à la fonte, et peuvent en conséquence être étudiés convenablement. En suite de cet examen la section proposa et le congrès adopta le vœu, qu'à raison de ses conséquences paradoxales, toute attribution à l'Etat fut écartée.

Qu'il nous soit ici permis d'exprimer une opinion personnelle. Simple amateur, ayant eu l'occasion d'examiner plusieurs trouvailles, nous avons à deux reprises rencontré des difficultés sérieuses. Pourtant en Belgique (comme en France), par l'article 716 du Code civil, toute confiscation est écartée et le « trésor » reconnu par moitié au propriétaire du sol, et à l'inventeur. Pour nous, il faut sans hésiter consacrer en droit la situation de fait de l'inventeur et ce exclusivement. Aucune considération juridique ou morale ne s'y oppose. C'est au surplus l'intérêt évident de la science.

Le temps, idéal, et les réceptions libéralement offertes par le Président du Conseil municipal de Paris, le directeur de la Monnaie de Paris, le comité d'organisation du Congrès, les experts numismates de Paris, et l'administrateur général de la Bibliothèque nationale, les excursions à Versailles, Malmaison et St Germain en Laye, les visites à l'exposition internationale de la Monnaie de Paris (comportant une participation belge par M.M. Hoc et Mlle Lallemand, en rapport avec la communication déjà citée de M. Hoc) à la Monnaie elle-même (pour des expériences de spectrographie illustrant le rapport fouillé de M. P. Naster sur les Méthodes de laboratoire), au Musée du Louvre (antiquités grecques et romaines, sections éclairées le soir), et surtout au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale, sous la direction magistrale de M. J. Babelon, permirent aux congressistes, après les multiples séances de travail, de fraterniser dans la cordialité, et d'admirer les beautés... bi-millénaires de Paris. Titres supplémentaires à la gratitude des congressistes, pour le secrétariat impeccablement dirigé par MM. Lafaurie et Yvon, et pour le nouveau président de la Commission internationale de numismatique, M. Jean Babelon, conservateur du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale.

Pour tous d'ailleurs, les cordiales relations ébauchées dans un cadre unique, non moins que les admirables travaux présentés, marqueront à l'issue de ce carrefour, d'une impulsion décisive, la numismatique contemporaine.

H. FRÈRE.

## RENSEIGNEMENTS MONÉTAIRES

AUTRICHE - Billets en cours ; billets périmés. Pièces en cours. Renseignements divers :

a)	Billets en circulation :		
S.	5 "4 September 1945"	(110/67)	Buste de jeune homme.
S.	10 "2 Jänner 1950"	(132/65)	avec allonge. Ecole de Cavalerie.
S.	20 "2 Jänner 1950"	(148/70)	avec allonge. Joseph Haydn.
S.	50 "2 Jänner 1951"	(165/75)	avec allonge. Jakob Prandtauer.
S.	100 "2 Jänner 1947"	(165/83)	Buste de jeune fille.
S.	100 "3 Jänner 1949"	(176/85)	avec allonge. Tête féminine.
S.	100 "3 Jänner 1949"	"2te Auflage"	Avec allonge (papier blanc.)
S.	1.000 "1 September 1947"	(185/92) ; "Zweite Auflage"	avec allonge. Femme tenant statuette.
b)	Billets retirés :		
S.	10 "2 Feber 1946"	(125/70)	Hors cours : 1-5-52 ; périmé : 1-5-1955.
S.	10 "29 Mai 1945"	(133/69)	"2e Ausgabe" avec allonge. Hors cours : 16-9-49 ; périmé : 16-9-1952.
S.	20 "2 Feber 1946"	(140/75)	Hors cours : 1- -51 ; périmé : 1-7-1954.
S.	50 "29 Mai 1945"	(154/78)	Hors cours : 15-2-53 ; périmé : 15-2-1956.
S.	100 "29 Mai 1945"	(178/84)	"2e Ausgabe" Hors cours : 1-5-48 ; périmé : 1-5-51.
Sont périmés tous les anciens billets (de 10, 20, 100, 1.000 Schilling émis par « ÖSTERREICHISCHE NATIONAL-BANK », WIEN) portant la date « 29 Mai 1945 » ainsi que ceux émis par les autorités militaires alliées : « AM-Schillingnoten » de 50 Groschen, 1, 2, et 5 Schilling.			
c)	Pièces en cours		
5	Schilling 4 gr.	Aluminium	31 mm. tranche cannelée
2	Schilling 2 gr 8	Aluminium	28 mm. — lisse
1	Schilling 2 gr.	Aluminium	25 mm. — lisse
50	Groschen 1 gr 4	Aluminium	22 mm. — cannelée
20	Groschen 4 gr 5	Cuivre-Aluminium	22 mm. — lisse
10	Groschen 1 gr 1	Aluminium	20 mm. — lisse
10	Groschen 3 gr 5	Zinc	21 mm. — cannelée
5	Groschen 2 gr 5	Zinc	19 mm. — lisse
2	Groschen 0 gr 9	Aluminium	18 mm. — lisse
1	Groschen 1 gr 8	Zinc	17 mm. — lisse

Toutes ces pièces portent « REPUBLIK ÖSTERREICH » et l'aigle. A noter que la petite pièce allemande de « 1 Reichspfennig » circule encore pour 1 Groschen.

La Banque Nationale d'Autriche achète l'or au cours officiel de S.22.83+ le kilo de fin. Elle achète et vend le dollar aux cours officiels de :  
S. 21.30 — 21.42 "Devisenkurs" (Devises).  
S. 25.87 — 26.13 "Devisenprämienkurs".  
S. 25.56 — 25.96 "Notenprämienkurs" (billets).  
N.B. — La monnaie autrichienne peut être importée et exportée librement à concurrence de S. 1.000 par personne.

Change - Juillet 1953.

### Une monnaie Romaine ancienne à large flan

Cette pièce d'argent de notre collection est un antoninien de Philippe senior (Cohen 2e édition, n° 103). Au droit se trouve le buste de l'empereur à droite radié ; au revers la Paix debout à gauche, tenant un sceptre d'une main et de l'autre une branche d'olivier.

La forme générale du flan est irrégulièrement ovale ; sa plus grande extension est de vingt-quatre millimètres. Considérons la pièce suivant cette direction. Au droit, le flan dépasse le cordon perlé sur une distance comprise entre un et deux millimètres de chaque côté ; au revers, il le dépasse respectivement d'un et de trois millimètres. Le prolongement de trois millimètres se termine par un rebord d'un millimètre de largeur au sommet. Les dimensions indiquées sont approximatives.

E. MULLAC.

### Le Coin du Collectionneur - Het Hoekje van de Verzamelaar

Liste de M. N. de RULJTER, 5, rue Clémentine, ANVERS (Belgique)  
Qui veut céder le numéro de février 1952 de l'Alliance Numismatique Européenne ?

#### AVIS IMPORTANT

Nous prions les membres de noter que le courrier destiné au secrétariat doit être dorénavant adressé au 314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique), et non plus au 23, rue des Capucines à ANVERS.

Il en est de même pour toute lettre adressée au Secrétaire-Général du groupement.

## VALSMUNTERIJ

### Schrik van de Muntenverzamelaars

Valse munt was en is een alledaags verschijnsel. Herinner U de naoorlogse periode van de zinken vijffrankstukken. In die dagen vond men, haast iedere dag één of méér berichtjes over ontvangen valse stukken. Spreken we maar niet over zaken van grotere omvang — als die van valse bankbiljetten — en die regelmatig worden onderschept en behandeld.

In onderhavig artikel hebben we het alleen over namaak of vervalsing van medailles of penningen en geldstukken.

Inlichtingen en berichten over valsmunterij vindt men zowat overal verspreid. Buiten geschiedkundige documenten, is 'n hele bibliografische lijst op te maken van artikels en werken waarin we 'n deel van dit uitgebreid onderwerp weervinden. Aan het einde van dit artikel zullen we deze lijst publiceren ten gerieve van de lezers, die over dit onderwerp nadere gegevens wensen op te zoeken.

#### MUNTMETAALLEGERINGEN.

'n Onderhoudje daarover als inleiding tot het hoofdstuk over de soorten valse geld. 'n Zuiver metaal wordt weinig tot munt verwerkt ; Men vermengt het metaal teneinde 'n hard en geschikt metaalmengsel te bekomen met groot weerstandsvermogen.

Koperlegeringen voor munten bevatten doorgaans van 4 tot 10 % tin. Teneinde de gietbaarheid te verhogen, wordt 1 % zink toegevoegd. Het gekende « Munzmetaal » — 'n bijzondere soort messing — bestaat uit 60 delen koper en 40 delen zink ; mengsel waaraan van 1 tot 2 % ijzer wordt gevoegd.

Zilveren munten kunnen tot 2/3 koper bevatten waarbij de zilverkleur behouden blijft. Is het zilveragehalte lager dan 1/3 dan spreekt men van billon of biljoen. Nikkel bij zilver gesmolten, verhoogt de klank en maakt de kleur witter.

Nikkellegeringen kunnen 3/4 koper verdragen waarbij de witte kleur behouden blijft. De Belgische nikkelletjes van vóór 1930 zijn van dat gehalte.

Metaallegeringen worden in duizenden verhoudingen toegepast naargelang het doel waarvoor het nieuwgevormde metaal dienen moet. Heeft niet 'n Weens hogeschoolleraar 32.000 steekkaarten over dat onderwerp ?

Teneinde U enig gedacht te geven van toegepaste legeringen bij muntmetalen, bespreek ik even het gehalte van de Belgische geldstukken :

1° Belgisch gouden geld bevat 9/10 zuiver goud en 1/10 rood koper — 'n gehalte ook negenhonderdduizendsten fijn goud geheten. Het weze gezegd dat haast alle gouden munten 'n hoog goudgehalte hebben. Die goudlegering is zeer gunstig. Juweliers bieden U hun beste goud 18 karaat ! d.i. 18 delen goud op 24 delen, wat overeenkomt met 750  $\frac{1}{1000}$ . Goud door de tandartsen gebezigd moet van 22 karaat zijn of goud van 916  $\frac{1}{1000}$ .

2° Belgische zilverstukken bevatten in de goeie oude tijd van vóór 1914 — 900  $\frac{1}{1000}$  voor de stukken van 5 fr en 835 % voor de kleinere munten van 2, 1, en 1/2 fr. De eerste reeksen zilverstukken in België — die van koning Leopold I — bevatten allen 9/10 fijn zilver. Bij de legering werd als aanvulling rood koper gebruikt.

We moeten in dat zilveren geld van vóór 1914 het goede alooi erkennen vermits de dege-lijke, de z.g.n. massief-zilveren gebruiksvoorwerpen van 800  $\frac{1}{1000}$  zilver vervaardigd zijn.

De latere zilvermuntslag voor 1940 — de stukken van 20 en 50 fr bevatten slechts 680  $\frac{1}{1000}$  zilver en 320  $\frac{1}{1000}$  koper.

3° De Belgische koperstukken van 1 en 2 centiemen — en voorheen van 5 en 10 centiemen — waren van zuiver rood koper.

4° Onze nikkel munten zijn ofwel van zuiver nikkel als die van 20, 10, 5, 2, en 1/2 fr van Koning Albert I en die van Koning Leopold III van 5 en 1 fr (type Wijnants).

De nikkelstukken van 5, 10, en 25 centiemen bevatten 250  $\frac{1}{1000}$  nikkel en het overige koper. Sommige uitgaven van Koning Albert werden in « maillechort » geslagen ; d.i. in 'n legering van 750  $\frac{1}{1000}$  koper, 150  $\frac{1}{1000}$  nikkel en 100  $\frac{1}{1000}$  zink.

Onder Koning Leopold III wijzigt de samenstelling zich nog eens. We bedoelen de geelachtige nikkel van vóór '40. Ze bevatten 640  $\frac{1}{1000}$  koper, 160  $\frac{1}{1000}$  nikkel en 200  $\frac{1}{1000}$  zink.

5° De zinken munten in België waren steeds noodmunten : die van 1915-18 : 5, 10, 25 en 50 centiemen ; vóór 1940-1952 : 5, 10 en 25 centiemen met 1 en 5 fr. Ze zijn in doodgevoorn zink uit de groothandel.

6° Tijdens de oorlog 1940-45 werd, voor rekening van de Belgische regering te Philadelphia in U.S.A. 'n stalen stukje van 2 fr geslagen.

Amerikaanse katalogen noemen het « muntstuk der geallieerde bezetting » — het werd gegalvaniseerd in omloop gebracht.

Voor de Kongokolonie is er 'n gelijklopende lijn tot koning Leopold III. Het vijffrankstuk van deze laatste vorst, dat geelachtig van kleur is bevat koper, zink, nikkel en aluminium. De koperen frank en tweefrankstukken bevatten 2/3 koper en 1/3 zink.

Voor de vervalser is het uitzicht van het stuk en zijn gewicht van meer belang dan zijn legering of samenstelling. Het uitzicht is 'n eerste getuigenis voor echt of vals !

De meest gebezigde legeringen van vervalsingen bestaan uit minderwaardige metalen : tin, antimonium en koper, naast lood, zink en nikkel.

Valse stukken vervaardigd op basis van tin plus antimonium worden, na aanmaak verzilverd — dat gebeurt ook met die van zink + koper alvorens ze in omloop worden gebracht.

Bijzondere aandacht verdient de periode 1900-1914. In die jaren was bijzonder veel zilvergeld in omloop ook uit de vreemde — zo hadden hier koers alle zilverstukken van de Latijnse Muntunie. In die periode zijn het vooral de vijffrankstukken die nagemaakt worden. Ze waren ook de moeite waard — het gold immers onder het volk, dat die stukken — in die gulden periode — hun gewicht in zilver waard waren.

Veel valse stukken uit die jaren bevatten nog 'n zeker % zilver. Het laboratorium van de



Munt te Brussel onderzocht duizenden vervalsingen. Ze vonden 'n heel gamma zilveragehalten; hier 'n keuze: 100, 225, 450, 500, 600, 750, 790, 804, 860 tot 990 ‰. Dit laatste is 'n hoger gehalte dan de legale stukken van de omloop!

Ook vervalste goudstukken van dat lijdstip bevatten in de regel van 359 tot 410 ‰ goud — dus 'n legering de helft van de echte stukken.

In die dagen waren vervalste goudstukken wel eens van *vergulde platina*. Voorheen werd dat metaal als minderwaardiger aanzien dan goud en was dan ook veel goedkoper.

De grote, sensationele muntvervalsing gebeurde in de Middeleeuwen door Filips de Schone koning van Frankrijk. Hij verminderde het gewicht van zijn goud- en zilversstukken, doch ze bleven van goed gehalte. Dat bracht hem niettemin 'n ruizensom op.

Zijn de moderne staten beter? Wat is de intrinsieke waarde van onze huidige zilversstukken van 100, 50 en 20 fr? En is 't bij onze naburen beter?

(vervolgt).

J. PITTOORS.

### Indrukken over het Congres International de Numismatique

Van 5 tot 11 Juli werd in het levensdrukkende Parijs het Zesde Internationaal Congres voor Munt- en Penningkunde gehouden. De voorgaande bijeenkomst greep plaats in 1936 te Londen. Hoe kon het anders of deze gebeurtenis moest een nieuwe mijlpaal worden in de geschiedenis van de numismatiek!

Van de 412 ingeschreven deelnemers waren er zeer vele persoonlijk aanwezig. Zij vertegenwoordigden 27 Verenigingen van Numismaten, 6 Academies, 8 Universiteiten en 49 andere Wetenschappelijke Instellingen, alles bij elkaar van wel 30 verschillende landen.

Le Luxembourg, Quartier Latin, Boulevard St Michel, wat een drukte, wat een leven! Vlakbij de stille, serene atmosfeer van de eeuwenoude Sorbonne, alwaar het Congres zetelen zou, een enig kader voor rustig werk.

Gewerkt werd er haast 6 volle dagen lang van 's morgens 9 uur tot 's avonds 17 uur. 's Voormiddags werden meestal de lijvige rapporten besproken, 's namiddags werden er in het totaal 103 verschillende mededelingen gedaan, soms wel in vier verschillende zalen tegelijk. Zo was het voor de all-round numismaten absoluut onmogelijk alles bij te wonen. Sommigen hebben wij zuchtend horen verklaren hoe jammer zij het vonden niet de gave der ontdubbeling te bezitten. Anderen kloegen liever niet, maar spoedden zich van de éne zaal naar de andere om er toch maar bij te kunnen zijn.

Persoonlijk hebben wij onze aandacht geschonken aan wat ons het meest kon aanbelangen en volgden wij de bespreking van de rapporten over de Moderne Numismatiek, ingediend door Dr. H.A. Enno van Gelder, Directeur van het Kon. Penningkabinet te 's-Gravenhage, en over de Evolutie van Waardepapieren en Geldtekens, ingediend door A. Loehr uit Wenen.

Uit de besprekingen, die zich in deze twee zittingen ontsponnen, hebben wij vooral gemeend te mogen aanstippen, dat de deelnemers er in het algemeen over akkoord gingen dat de numismatiek niet langer alleen de studie en de beschrijving betekenen kan van munten en medailles in metaal, maar dat voortaan ook de andere geldmiddelen, zij het dan deze van de primitieve volkeren of die van de moderne tijd, het papier, binnen het gebied der numismatiek vallen moeten en dat deze wetenschap meer en meer het gehele geldwezen zal gaan omvatten. Sommige sprekers zagen hierin zelfs een gelegenheid om een nieuwe groep geleerden, de economen, voor de numismatiek meer in het bijzonder te interesseren.

Waar dit standpunt hardnekkig bestreden werd door de Heer Tournour (België) ontlokte dit aan de Heer Martin (Zwitserland) de opmerking: « La numismatique est à un Tournant ». Wij hadden sterk de indruk dat dit inderdaad het geval is en persoonlijk kunnen wij er ons slechts over verheugen. De numismatiek zal niet langer synoniem blijven van het verzamelen en bestuderen van munten en penningen maar alles wat een rol speelt in een meer algemeen monetaire geschiedenis in haar gebied moeten opnemen.

Eerst wanneer in 1951 de teksten zullen gepubliceerd worden van de 103 mededelingen, die op het Congres over de meest uiteenlopende onderwerpen verstrekt werden, zal men het batig saldo van deze bijeenkomst naar zijn ware omvang kunnen schatten. Wij waren niet in de gelegenheid talrijke mededelingen te aanhoren, maar onder deze die wij dan toch bijwonen konden beleefden wij veel genoeg aan deze van de Heer C. Martin over « La formation de l'unité monétaire Suisse » en van de Heer D. Schwarz over « Les débuts du Teston et de l'Ecu en Suisse ». Zeer terecht wees deze laatste op het feit dat er ook uit de afbeeldingen op munten heel wat te leren valt en hij toonde aan de hand van een paar voorbeelden het verband met details uit plaatselijke legenden.

Tijdens de werksittingen bleef er weinig tijd om met oude kennissen eens gezellig te praten of om met aanwezigen nieuwe contacten aan te knopen. Deze gelegenheid kregen de congressisten dan wel op de verschillende gulle recepties die aan de deelnemers aangeboden werden door de Voorzitter van de Gemeenteraad van Parijs, door de Directeur van de Munt, door het Inrichtend Comité van het Congrès, door de Expert-Numismaten van Parijs en door de Administrateur-Generaal van de Nationale Bibliotheek.

Een grote indruk maakte het prachtig interieur van het Hôtel de Ville en de Garde Républicaine die in gala-uniform de haag vormde op de trappen van de Munt bij de opening van de tentoonstelling, die ter gelegenheid van het congres gehouden werd.

Over deze tentoonstelling alleen zou een heel verslag te schrijven zijn. Zeggen wij enkel dat ze prachtig was en dat wij er een mooi geheel te zien kregen, dat samengebracht werd door de zorgen van verschillende nationale Muntenkabinetten en door enkele genootschappen.

Er werd voor de aanwezigen nog een bezoek georganiseerd aan de Afdeling Griekse en Romeinse Oudheden in het Louvre 's avonds bij kunstlicht, wat aan de tentoongestelde monumenten een verrassend aspect geeft. Door de zorgen en op uitnodiging van de Algemene Directeur van het Tourisme werd de gelegenheid geboden Versailles of St Germain-en-Laye en La Malmaison te bezoeken. Wij kozen de laatste uitstap en hebben het ons niet beklagd.

Een ware openbaring werd het geleid bezoek aan het Muntenkabinet van de Nationale Bibliotheek, waarbij de Heer J. Babelon zich als een gezellig causeur ontpopte. Haast duizelig wordt men bij het aanschouwen van al de schatten, die hier als opgestapeld liggen. Als herinnering aan dit bezoek kregen de aanwezigen nog een prachtig boek ten geschenke en konden wij huiswaarts keren in het bezit van het rijk-geïllustreerde werk « Histoire de Paris d'après les médailles de la Renaissance au XXe siècle » door Jean Babelon en Joseph Jacquot.

Een ander souvenir aan dit congres is het knoopsgatkenteken dat de aanwezige deelnemers aangeboden werd (voor de dames werd het bewerkt in de vorm van een broche). Dit insigne is een mooie nabootsing op ware grootte van de Gouden Stater der Parijs.

Het zachte, zonnige weder, het aangename onderdak, dat we vonden in de « Cité Universitaire », het vriendelijk onthaal, dat wij overal genoten, dit alles droeg nog bij om ons een beste indruk te geven van dit geslaagde congres.

JOS MERTENS.

### Das Papiergeld der Altdeutschen Staaten

In het voorjaar van 1953 verscheen onder deze titel de vijfde catalogus in de reeks waardevolle handboeken, die door Dr. A. KELLER, sinds 1951 uitgegeven worden.

Veel eerder dan een catalogus is dit werk een diepgaande studie over het zeer complexe papiergeldwezen van de talrijke Duitse Staten, waaruit eerst in 1871 het Tweede Rijk zou ontstaan.

Het gelectografeerde boek (formaat 29,5 x 21) telt 113 blz. en hiervan zijn er niet minder dan 60 ingenomen door vijf inleidende hoofdstukken, die samen alle mogelijke geschiedkundige, gerechtelijke, technische en financieelwetenschappelijke aspecten van dit gebied belichten.

In het geschiedkundige deel vinden wij o.a. een zeer uitgebreide lijst van bronnen waaruit geput werd om deze catalogus samen te stellen en hieruit blijkt duidelijk het grote werk dat door de schrijver verricht werd om tot het bereikte resultaat te komen. In tegenstelling met andere gebieden was zulk een catalogus niet samen te stellen aan de hand van een paar grotere verzamelingen. De behandelde biljetten, de Taler- en Guldenscheine uit de 17de eeuw tot 1914 zijn te zeldzaam geworden. Zo zou Dr KELLER — en hij bezit de grootste verzameling op dit gebied — van een totaal van 937 beschreven Duitse biljetten er slechts 285 bezitten. De unieke verzameling van George Pfäumer (423 ex.) viel ten offer aan het blinde oorlogsgeweld. Persoonlijk heb ik tot nog toe slechts één van deze biljetten kunnen bemachtigen (K.20 f.).

Niettegenstaande de zeldzaamheid van de gecatalogeerde biljetten zijn er voor de verzamelaars van papiergeld in de rijkgestoffeerde inleiding zoveel wetenswaardigheden van algemene aard te lezen, dat wij omwille van de kennis van de ontwikkelingsgeschiedenis van het papiergeld de aankoop van dit boek ten zeerste aanbevelen kunnen. De prijs bedraagt DM. 14,— en het adres van de schrijver-uitgever is: Dr A. Keller, BERLIN-WITTE-THAU, Triftstrasse 61, Postscheckkonto Berlin-West 21 608.

J. M.

### PENNINGKAST TE KOOP

Toebehorend hebbende aan wijlen de Heer DRESSE DE LEBIOLES  
Het meubel bevindt zich thans te Luik, Boulevard d'Avroy 50, bij de antiquair M. Maurice de Terwagne.

Afmetingen:

Totale hoogte: 1 m. 92

Totale diepte: 0 m. 435

De kast rust op 4 poten waarvan de grootste afstand buitenuit 1 m. 17 bedraagt.

Aantal schuiven:

180 verdeeld over twee kolommen.

Afmetingen der schuiven:

Nuttige hoogte: 1 cm.

Nuttige diepte: 31 cm.

Nuttige breedte: 44 cm.

Verdere details:

Onderaan een grote schuif over gans de breedte van de kast.  
Gans bovenaan een spleet (idem) om de verlichting te verzekeren.  
Een beweegbaar fronton en een knallersysteem tegen diefstal.

Men kan een foto van het meubel aanvragen bij de Heer Paul DRESSE DE LEBIOLES,  
F. Rooseveltlaan 134 te BRUSSEL.

---

## BIBLIOTHEEK

De Heer J. MERTENS bracht van het Congres te Parijs volgende werken mee voor de bibliotheek van ons Genootschap:

- 1.- Jean BABELON et Joséphe JAQUIOT: « HISTOIRE DE PARIS D'APRES LES MEDAILLES DE LA RENAISSANCE AU XX<sup>e</sup> SIECLE » (Editions de la propagande artistique, met XXV platen)
- 2.- August LOEHR: « ENTWICKLUNG VON WERTPAPIEREN UND GELDZEICHEN (Sonderabdruck aus dem Anzeiger der phil.-hist. Klasse der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Jahrgang 1952; Nr. 5)
- 3.- August LOEHR: « ENTWICKLUNG VON WERTPAPIEREN UND GELDZEICHEN - II. ÖSTERREICH 1793'1816 » (Sonderabdruck aus dem Anzeiger der phil.-hist. Klasse Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Jahrgang 1953, Nr. 5)
- 4.- August LOEHR: « L'EVOLUTION DES TITRES ET SIGNES MONETAIRES » (Vertaling van Nr 2; uittreksel uit het boekdeel I met de rapporten voor het Congres)
- 5.- Dr. H. Enno VAN GELDER: « RAPPORT SUR LA NUMISMATIQUE MODERNE 1500-1800 » (uittreksel uit het boekdeel I met de rapporten van het Congres)
- 6.- FABRICIA NACIONAL DE MONEDA Y TIMBRE: « MONNAIES FRAPPEES AU NOM DES ROIS CATHOLIQUES » (speciale uitgave ter gelegenheid van het Congres)

Wij danken de Heer J. MERTENS voor het bezorgen van deze aanwinsten.  
De Bibliothekaris.

---

## NIEUWS VAN DE REDACTIE

Om in het volgende nummer te verschijnen ligt reeds gered:

- 1° VALSMUNTERIJ — 1ste Vervolg — door J. Pittoors
- 2° EEN NIEUWE DEENSE HERINNERINGSMUNT — door G. Kraayenhof
- 3° DE SCHAKEL — EEN NIEUW TIJDSCHRIFT — bespreking door J. Mertens

Bij dit nummer zijn volgende catalogusbijlagen gevoegd:

- 1° LE PAPIER-MONNAIE BELGE DE NECESSITE . . . (10de aflevering)
- 2° BILLETS DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE . . . (1ste aflevering)

Voor volgende maand zijn voorzien:

- 1° CATALOGUE DES MONNAIES FRANCAISES . . . (2de aflevering)
- 2° BILLETS DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE . . . (2de aflevering)